



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Provence-Alpes-Côte d'Azur | 1992

Au large de Hyères – Île de Porquerolles, *Pointe Lequin 1A*

Fouille programmée (1992)

Luc Long, Jordi Miró et Giuliano Volpe



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/105570>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Luc Long, Jordi Miró et Giuliano Volpe, « Au large de Hyères – Île de Porquerolles, *Pointe Lequin 1A* » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 13 septembre 2021, consulté le 14 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/105570>

Ce document a été généré automatiquement le 14 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Au large de Hyères – Île de Porquerolles, *Pointe Lequin 1A*

Fouille programmée (1992)

Luc Long, Jordi Miró et Giuliano Volpe

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 L'anse de la Pointe Lequin, sur la côte nord de l'île de Porquerolles, fut à quatre reprises dans l'antiquité le théâtre de naufrages (Long *et al.* 1990 ; 1992 ; Pomey *et al.* 1987-1988, p. 32-35 ; à paraître). Les tempêtes assidues dans la passe des îles d'Hyères ont peut-être surpris ces bateaux au mouillage ou lorsqu'ils tentaient de rejoindre l'abri rendu dangereux d'accès par une barre rocheuse. L'expertise de ces gisements, dès 1985, avec *L'Archéonaute* et la barge *Nérée* (Drasm, ministère de la Culture), a été suivie par la mise en place annuelle d'une importante fouille de sauvetage. Cette opération a été sans cesse ralentie par la très forte sédimentation et, dans la partie centrale du site, par le mélange partiel des cargaisons.
- 2 La fouille de 1992 a porté principalement sur l'épave grecque *Pointe Lequin 1A*, sise par petit fond (4 à 6 m) au sud-est du gisement. Là, l'épaisseur des racines de posidonies atteint plus de 3 m et impose l'utilisation d'appareils de chantier (scie hydraulique, découpeur à hydrojet). Le dégagement de la cargaison de vaisselle attique et de coupes B2, déversée sous cette épaisse protection naturelle, a néanmoins élargi le registre des décors figurés, notamment sur les coupes à yeux (scènes de guerre, scènes galantes, scènes de la vie quotidienne et épisodes de la mythologie héroïque). Une petite statuette en bronze s'inscrit parmi les découvertes plus exceptionnelles. Il s'agit d'un soldat casqué (7 cm de haut) qui décorait peut-être, avec les statuettes précédemment mises au jour, un grand vase de bronze. Par ailleurs, des pièces de bois assemblées entre elles, découvertes en étroite association avec des fragments de céramique et d'amphores grecques, se rapportent aux vestiges de la carène du navire

(les analyses ¹⁴C et dendrochronologiques sont en cours). Il s'agit notamment d'une pièce de charpente de section arrondie (quille ou préceinte ?), reliée de part et d'autre par liaison à franc bord (tenons et mortaises chevillées) à des virures de forte section (7,5 cm). L'étude du matériel céramique confirme la datation du naufrage, vers la fin du VI^e s. av. J.-C.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvVEJGc5bsY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVacUtHvsRG>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFMvr3sq2IW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt5V8ZuZjg64>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDDL553bcec>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNzYn31IIAZ>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtLh0HBfem1I>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtjIFn2fZdJL>

Année de l'opération : 1992

AUTEURS

LUC LONG

Drasm